PIXELS

Stan Lee, créateur du panthéon des super-héros Marvel, est mort

Iron Man, Daredevil, Spider-Man… Le scénariste et éditeur de comics américain était à l'origine d'une pléiade de super-héros. Il est mort lundi 12 novembre à l'âge de 95 ans.

Par Pauline Croquet • Publié aujourd'hui à 20h24, mis à jour à 21h53

Lecture 13 min.

Stan Lee, en 2002, dans ses bureaux à Santa Monica. REED SAXON / AP

Hulk, Iron Man et de nombreux autres super-héros sont désormais orphelins. Le scénariste et éditeur de comics américain Stan Lee est mort le lundi 12 novembre, dans une clinique de Los Angeles, selon les déclarations d'un avocat de la famille à l'agence AP, confirmant une information du site *TMZ*. Stan Lee avait 95 ans.

Sa signature et son visage souriant, lunettes d'aviateur chaussées au-dessus de son épaisse moustache, sont à tout jamais liés à l'aventure économique et artistique de Marvel Comics, le géant de l'édition de *pulps*, des magazines de fiction bon marché, et bandes dessinées américaines. Filou opportuniste pour ses détracteurs, génie goguenard pour d'autres, Stan Lee pouvait revendiquer des droits de paternité sur une importante partie des 5 000 héros du catalogue Marvel.

Avec les dessinateurs Jack Kirby ou encore Steve Ditko, « Stan The Man », comme il se faisait parfois appeler, a créé de façon industrielle une pléiade de super-héros. Il est aussi reconnu pour avoir fait de la bande dessinée américaine un registre artistique pas seulement réservé aux plus jeunes. *« Je ne rêvais pas de faire des comics étant enfant. Je voulais être acteur. Mon premier héros était Errol Flynn »*, affirmait Stan Lee aux prémices du documentaire entièrement à sa gloire *With Great Power : The Stan Lee Story*, sorti en 2010.

Affaibli depuis quelques années et ébranlé par la mort de sa femme Joan, au seuil de leurs soixante-dix ans de mariage en juillet 2017, la star de Marvel continuait d'apparaître régulièrement en public.

Stan Lee lors de la première diffusion du film « The Avengers » à Los Angeles, en 2012. Matt Sayles / AP

Homme à tout faire

Né le 28 décembre 1922 à New York dans une famille d'immigrés juifs roumains, Stanley Martin Lieber de son vrai nom grandit dans le quartier de Washington Heights durant la Grande Dépression. D'origine très modeste, le jeune Lieber enchaîne les petits boulots à côté de ses études à la DeWitt Clinton High School, une université du Bronx, pour aider le foyer.

Avec l'appui de son oncle Robbie Solomon, Lee postule chez Timely, un éditeur de pulps, puis de *comic books,* qui deviendra Marvel Comics au début des années 1960. Martin Goodman, son patron, n'est autre qu'un cousin par alliance de Stanley. Il l'embauche en 1940 comme assistant et homme à tout faire. Il n'a pas encore 18 ans. Bavard et persévérant, le jeune Stanley se retrouve vite dans le giron de Joe Simon et Jack Kirby, les dessinateurs vedettes de Timely. Lieber sert les cafés, apporte les sandwichs, mais déjà gomme ou relit les planches.

La première contribution écrite de Stanley Lieber est une double page de texte rédigée en 1941 dans *Captain America*, le héros patriote créé par Simon et Kirby. A l'époque, les comics comportent deux pages rédigées pour bénéficier d'un tarif postal préférentiel, mais les auteurs n'avaient aucun problème à en déléguer la rédaction, persuadés qu'elles n'étaient pas lues.

Très vite, le jeune rédacteur abandonne son nom pour le pseudonyme Stan Lee, directement dérivé de celui-ci. *« Je réservais Stanley Martin Lieber pour le grand roman que je n'ai jamais écrit »*, expliquait-il dans le documentaire *With Great Power : The Stan Lee Story*. Travailleur frénétique, Stan Lee rédige des scripts à la chaîne pour des séries dessinées, sous différents pseudonymes, laissant croire que Timely emploie un grand nombre de scénaristes.

Lire aussi | Stan Lee : « Les histoires de super-héros sont des contes pour les plus grands »

Rédacteur en chef à 20 ans

Lorsque, à la suite d'un désaccord sur leur rémunération avec Martin Goodman, Joe Simon et Jack Kirby partent à la concurrence, Stan Lee devient rédacteur en chef. Il a 20 ans et supervise la rédaction des comics, façonne les dialogues, écrit les nouvelles histoires de *Captain America* et se lance dans les BD humoristiques. Avant de s'engager dans l'armée en octobre 1942 et de rejoindre le Signal Corp, le service de communication militaire. A la fin de la seconde guerre mondiale, Stan Lee reprend ses fonctions de rédacteur en chef à Timely, qui s'est installée dans le prestigieux Empire State Building. Il occupera le poste pendant presque trente ans, de loin le record dans le « Bullpen », surnom donné à la rédaction de Marvel.

Dans les années 1950, alors que les comics sont accusés de favoriser la délinquance juvénile, les ventes de BD de super-héros sont en berne. Timely, devenu Atlas, essaie également d'affronter une crise dans sa structure de distribution de numéros. Stan Lee enchaîne alors des scripts policés pour des comics en tout genre : romantique, aventures humoristiques pour adolescentes, western, science-fiction en se consacrant aux titres les plus vendeurs.

A la fin de la décennie, le scénariste est las et songe à démissionner après vingt ans de métier. Il est l'un des derniers salariés à plein temps de Martin Goodman.

La machine relancée

A la même époque, le numéro un dans l'édition de comics, DC, relance avec grand succès le genre avec la *Justice League of America*. Les aventures d'une alliance emmenée par Wonder Woman et Flash se hissent en tête des ventes américaines. Goodman, qui veut profiter du regain, somme Stan Lee de mettre sur pied leur propre équipe de « super vengeurs ».

Avec les encouragements de sa femme Joan, ancienne mannequin et actrice anglaise qu'il a épousée en 1946, Lee se penche sur une histoire de bande dessinée qui lui convient absolument, plus adulte, en rupture avec les habitudes narratives classiques. Epaulé au dessin par le talentueux Kirby – il a fait revenir celui-ci en 1958 – Stan Lee accouche du premier numéro des *Fantastic Four* en 1961. Le succès n'est pas immédiat mais solide ; *Les Quatre Fantastiques* sera la plus longue série éditée par Marvel jusqu'en 2011.

Dans la foulée, Lee et Kirby relancent la machine Marvel en imaginant plus de super-héros que quiconque : *Hulk* (1962), *Thor* (1962), *X-Men* (1963), *Avengers* (1963). Avec les dessinateurs Steve Ditko, Don Heck ou encore Bill Everett, il donnera naissance à d'autres surhommes désormais passés à la postérité : *Iron Man* (1963), *Daredevil* (1964) ou *Spider-Man* (1962). Autant de noms qui symbolisent cette période dite de l'« âge d'argent » des comics.

Surhommes plus humains

Bien plus qu'une mitraillette à idées, Stan Lee rénove le genre héroïque en appliquant sa recette des *Fantastic Four* aux créations suivantes. Jusqu'en 1961, les personnages manquaient de vie et de chair. Lee insuffle de la psychologie et de l'humanité à ses protagonistes armés de pouvoirs spéciaux. A l'instar des *Quatre Fantastiques*, les super-héros des années 1960 sont de grandes gueules, faillibles, détestant parfois leurs aptitudes. Ainsi, Hulk ou la Chose se considèrent-ils comme des monstres ; Iron Man a des problèmes avec l'alcool. Bien qu'ayant droit chacun à leur propre publication, nombre de héros partagent des aventures et se côtoient dans le même univers, la plupart du temps à New York.

Alors que la Comic Code Authority américaine censurait toute aspérité et toute revendication dans les cases des bandes dessinées, Stan Lee s'empare et s'amuse des thématiques et représentations sociales de l'époque. L'accident qui transforme Bruce Banner le physicien nucléaire en Hulk permet de rebondir sur la question de la menace atomique. Les déboires du jeune Peter Parker (Spider-Man) abordent les doutes adolescents, cœur de cible de Marvel. En 1966, en pleine bataille pour les droits civiques, Lee donne vie à Black Panther, le premier super-héros non seulement noir, mais africain. Avec Iron Man, il provoque la sympathie pour le décrié complexe militaro-industriel. Dans les scripts des X-Men, il détricote tout le registre de la ségrégation, la différence, l'exclusion.

Artisan de sa propre légende

« Véritable Monsieur Loyal du grand cirque Marvel, Stan Lee en organise la succession et la chorégraphie des principaux numéros, annonçant sur la piste les auteurs les plus en vue et s'adressant continuellement au public », écrit Jean-Marc Lainé dans sa biographie *Stan Lee, Homère du XXe siècle* (2013, Moutons électriques). Car à la création éditoriale, Stan Lee ajoute à ses activités les produits dérivés, le courrier des lecteurs, la création d'un fan-club pour entretenir une complicité avec le public.

C'est la folle époque du « Bullpen ». Alors qu'une dizaine d'années auparavant le métier d'auteur de comics était dédaigné, Stan Lee fait sortir de l'ombre ses auteurs en les mettant en scène dans les magazines, cite tous les noms sur les crédits des planches dessinées, sans oublier de se mentionner. Même quand il ne tient plus le crayon, le label *« Stan Lee presents »* s'impose systématiquement sur l'ensemble du catalogue.

Ce culte de la personnalité mais aussi les profits juteux dégagés par Marvel écornent la bonne ambiance de façade. Employés et auteurs réclament des augmentations, un meilleur partage des bénéfices mais aussi plus de reconnaissance dans la paternité des héros dessinés. De grosses tensions naissent ou ressurgissent entre Lee, Kirby et Ditko.

Car, en tant que scénariste, Stan Lee doit écrire les histoires. Mais il préfère très tôt déléguer la rédaction des histoires pour se réserver la seule écriture des dialogues. *« Je me contentais de mettre des mots dans des bulles même si j'avais l'idée originale »*, expliquait-il. Puis, il abandonne peu à peu la gestion éditoriale des revues. Il confie ses personnages à ses seconds, comme Roy Thomas (*Avengers*) ou Len Wein (*Thor, Spider-Man*). Tournées des universités américaines, relations avec la presse : il délaisse le papier et se consacre dès 1972 à représenter Marvel à l'extérieur.

A la même époque, il quitte New York pour Los Angeles et se charge de superviser plusieurs adaptations télévisées de ses super-héros, telles que les séries *Spider-Man* ou *L'Incroyable Hulk*. Il intervient ainsi sur une quinzaine de projets de films, dessins animés, séries transposant les héros Marvel à l'écran. Ceux-ci se concrétisent difficilement.

Indépendance et crédibilité

La faillite économique et artistique de Marvel, due à une exploitation outrancière des collections et à une spéculation sur le marché du comics, dans le courant des années 1990, conduit l'entreprise Toy Biz à racheter la maison d'édition. Le contrat de Stan Lee est renégocié. Celui-ci passe un accord avec Ike Perlmutter et Avi Arad, deux entrepreneurs israéliens devenus les patrons. Il devient président honoraire à vie, conserve un titre de producteur exécutif sur les films adaptés de ses personnages et surtout est libéré de l'exclusivité. Stan Lee peut dès lors travailler pour d'autres éditeurs comme DC Comics, principal concurrent de Marvel.

Cette indépendance soudaine ne laisse pas Lee désemparé. En 1998, il fonde Stan Lee Media pour la création d'œuvres sur Internet et notamment la diffusion en ligne d'un nouvel univers de super-héros. L'entreprise fait faillite deux ans plus tard et des dirigeants sont poursuivis pour malversations. Qu'à cela ne tienne, Stan Lee, innocenté, fonde dans la foulée en 2001 Pow ! Entertainment, une société de production qui développe des projets pour la télévision et le cinéma. Il produira notamment des films en collaboration avec Disney.

Même si Lee a su rester très actif, les derniers temps ne lui sont pas propices. *« Depuis une dizaine d'années, les commentateurs, les historiens et la communauté des fans révisent leur jugement*, écrit Jean-Marc Lainé, *De plus en plus nombreux, ils affirment que Stan Lee est un rusé renard dont le seul talent consiste à savoir tirer le meilleur du talent des autres. »* Consensuel dans ses propos publics, Stan Lee a parfois eu tendance à construire sa légende et celle de la maison d'édition à renfort de souvenirs enjolivés et partiels.

Regain de popularité

La sortie de films médiocres adaptés de ses créations renforce le sentiment d'esbroufe. Au début des années 2000, la tendance s'inverse sous l'impulsion notamment d'Avi Arad ; plusieurs longs-métrages de super-héros sortis du catalogue Marvel enchantent le box-office comme les lecteurs de comics, à l'instar de *X-Men,* de Bryan Singer. « Stan The Man » est invité à figurer dans le film, un caméo à la manière d'Hitchcock. Un plaisir gourmand qu'il renouvellera systématiquement.

Ambassadeur infatigable et attiré par le feu des projecteurs, il tâche de faire sensation sur les tapis rouges lors des avant-premières, déplace les foules aux différentes conventions de fans. Un rôle de consultant et de producteur exécutif sur les tournages et la réalisation de dessins animés l'occupent depuis 1992. Son retour en grâce et sa popularité croissent à mesure que les succès s'enchaînent. En janvier 2011, à 88 ans, il obtient son étoile sur le Hollywood Walk of Fame.

Stan Lee n'a jamais fait de pause, dans une carrière de plus de soixante-dix ans. En conclusion du documentaire *With Great Power : The Stan Lee Story*, il déclarait : *« Retraite est un vilain mot, elle serait une punition puisque je fais déjà ce que j'aime… Je voudrais juste avoir plus de temps. »*

Stan Lee en 5 dates

28 décembre 1922 : Naissance à New York

1940 : Entre chez l'éditeur Timely qui deviendra Marvel Comics au début des années 1960

1961 : Créé les « Quatre Fantastiques »

2000 : Participe à l'adaptation au cinéma de nombreux héros du catalogue Marvel

12 novembre 2018 : Mort à 95 ans

Pauline Croquet

Voir les réactions

Les plus lus

1. Route du rhum : l'incroyable victoire de Francis Joyon
2. Stan Lee, créateur du panthéon des super-héros Marvel, est mort
3. 11-Novembre : les Femen forcent la sécurité de Donald Trump

Édition du jour

Daté du mardi 13 novembre

Le Monde

MACRON : « LES DÉMONS ANCIENS RESURGISSENT »

CONTRE LE NATIONALISME, UN FRONT FRAGILE

Le mouvement des « gilets jaunes » inquiète l'exécutif

Voile Francis Joyon

Lire le journal numérique

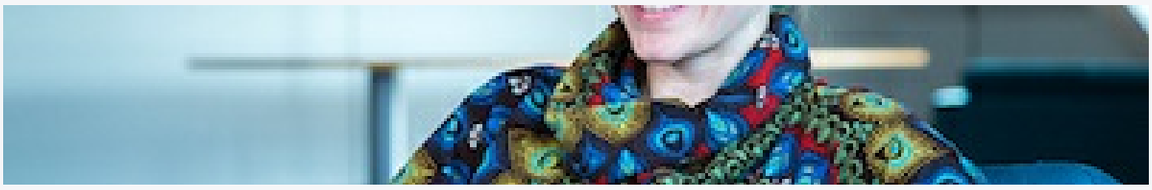
Contenus sponsorisés par **Ligatus**

PUBLICITÉ TOP GLEITSICHTBRILLE

Komplette Gleitsichtbrille nur 109 € und Geld-zurück-Garantie

PUBLICITÉ LEASING: SIXT-NEUWAGEN.DE

Neuwagen Leasing zu top Konditionen: online bestellen, ab 0% Anzahlung, günstige Preise.



PUBLICITÉ DIE BABBEL METHODE

Wissenschaftler zum Sprachenlernen: 140 Minuten in der Woche

PUBLICITÉ VOTRE PUBLICITÉ NATIVE

Ligatus : une solution de publicité premium pour des campagnes branding et performance

PUBLICITÉ CONTRE LES FAKE NEWS?

Ligatus : des solutions au format natif fiables, de qualité et respectant la brand safety.

CODES PROMOS

avec Global Savings Group

- -100€ sur les frais de résiliation Avec Sosh
- I-run vous propose -15% sur les chaussures
- Location Europcar : 1 jour sans frais
- -30% sur Cdiscount avec la carte Cdiscount
- -15% au plus sur certains vols EasyJet
- -10€ dès 50€ sur 1ere commande sur Amazon
- -30€ dès 300€ d'achat avec Made.com
- Boulanger : -15% sur les Accessoires

Toutes les offres

ANNONCES IMMOBILIÈRES

avec Logic-Immo

PARIS 17 (75017)
2170000 €
163 m2

PARIS 14 (75014)
462000 €
41 m2

PARIS 07 (75007)
478000 €
31 m2

Recherche

Contenus sponsorisés par **Ligatus**

PUBLICITÉ TOP AKTIEN-LISTE ENTHÜLLT

PUBLICITÉ JETZT 10% RABATT SICHERN

Jeder will Sie haben, alle reden darüber: Mick Knauffs Liste mit den 5 besten Aktien 2019.

Wechseln Sie online zu DA Direkt und sichern sich bis 30.11. den 10% Wechsler-Rabatt.

PUBLICITÉ WAS IST DEIN AUTO WERT?

Wir wissen es! ↪

PUBLICITÉ DIE SLIM MADE UHR

Schlank und schlicht: Nur 7 mm flach und 38 Gramm leicht.

PUBLICITÉ SECRET ESCAPES

Der Kälte entfliehen: bis zu 70% auf Luxus-Trips in die Sonne

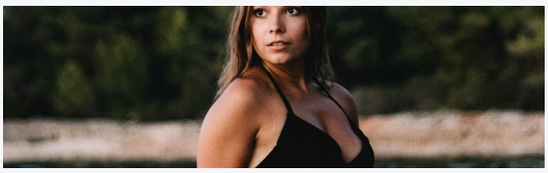
PUBLICITÉ CAPTURE, INSPIRE, ENGAGE

Deliver better marketing results with Ligatus. Premium native advertising at its absolute best.

Contenus sponsorisés par **Ligatus**

PUBLICITÉ DAMEN PULLOVER

Tolle Pullover zum Schnäppchenpreis



PUBLICITÉ BADEMODE

Bademode in großen Größen günstig kaufen

Contenus sponsorisés par **Ligatus**

PUBLICITÉ HAUSVERKAUF?

Dieser Gratis-Rechner zeigt, wie viel für Ihre Immobilie drin ist.

PUBLICITÉ TIPP ZUM SCHLANKEN BAUCH

Verliere täglich etwas Bauchfett, indem du diesen Tipp beachtest.

Services

ANNONCES IMMOBILIÈRES

avec Logic-Immo

PARIS 15 (75015)
700000 €
86 m2

PARIS 14 (75014)
2900000 €
107 m2

PARIS 16 (75016)
3490000 €
256 m2

Recherche

ANNONCES AUTOMOBILES

avec La Centrale

LAMBORGHINI HURACAN
220000 €
27

DS DS 4 CROSSBACK
18990 €
75

CITROEN C-ZERO
14400 €
85

Recherche

CODES PROMOS

avec Global Savings Group

- -15% au plus sur certains vols EasyJet
- I-run vous propose -15% sur les chaussures
- SFR rembourse 100€ sur votre résiliation
- -30% sur Cdiscount avec la carte Cdiscount
- -100€ sur les frais de résiliation Avec Sosh
- Yves Rocher : 5€ dès 50€ d'achat
- -30€ dès 300€ d'achat avec Made.com
- -10€ dès 50€ sur 1ere commande sur Amazon

Toutes les offres

Le Monde utilise des cookies pour vous offrir une expérience utilisateur de qualité, mesurer l'audience, optimiser les fonctionnalités des réseaux sociaux et vous proposer des publicités personnalisées. En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies dans les conditions prévues par notre politique de confidentialité. En savoir plus et gérer les cookies.

Paramétrer les cookies

Accepter